

La Doyelle du 26/06/18

actualité/france

Les bouchers réclament la protection de la police contre les vegans

Paris



Ils, ces restaurateurs ont vu leur établissement se faire caillasser des extrémistes vegans. / Photo DR Facebook, Canard Street

« Nous comptons sur vos services et sur le soutien de l'ensemble du gouvernement pour que cessent, le plus rapidement possible, les violences physiques, verbales, morales » subies par les artisans bouchers-charcutiers, indique une lettre datée du 22 juin, signée du président de la Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie, traiteurs (CFBCT), Jean-François Guinhard.

« Les 18 000 artisans bouchers-charcutiers en France « s'inquiètent des conséquences de la surmédiasation du mode de vie vegan », indique le responsable se déclarant « choqué » qu'une partie de la population « veuille imposer à l'immense majorité son mode de vie pour ne pas dire son idéologie ». Il déplore les « intimidations » récentes dont ont fait l'objet des boucheries-charcuteries,

une « violence » qui s'exerce « tant à visage découvert que masqué », selon la lettre.

Dans les Hauts-de-France, sept boucheries ont été aspergées de faux sang en avril, une boucherie et une poissonnerie ont été vandalisées, leurs vitrines brisées et les façades taguées de l'inscription « stop au spécisme ». La maire de Lille Martine Aubry a indiqué que la mairie allait se constituer partie civile.

Plusieurs cas problématiques en Occitanie

Selon la CFBCT, des précédents « ont été signalés en région Occitanie » aussi. Ce fut le cas notamment fin mars, lorsqu'une militante vegan de la cause animale avait publié un message injurieux à l'égard du boucher tué dans le supermarché de Trèbes. Elle a été condamnée à sept mois de prison avec

sursis pour « apologie du terrorisme ».

« Ben quoi, ça vous choque un assassin qui se fait tuer par un terroriste ? Pas moi, j'ai zéro compassion pour lui, il y a quand même une injustice », avait publié la militante sur les réseaux sociaux après l'attentat.

« Face à cette escalade de la violence, quelle sera la prochaine étape ? », s'interroge la fédération professionnelle de la boucherie, en estimant que « quelques individus ou organisations » cherchent à « semer la terreur ». La Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) s'était aussi émue début juin de « comportements extrémistes » de militants antispécistes. Les antispécistes (du latin « species », l'espèce) s'opposent à toute hiérarchie entre espèces, notamment entre l'être humain et les animaux.